

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489

Karlsruhe, 1839-1849

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

d'une harpe à trois, lesquelles ont appuyé l'édifice qu'elles
enveloppent.

Les deux portails du nord et du midi sont plus modernes
que le grand portail. Dans celui du midi l'on voit un
grand cadran d'horloge, avec le mouvement de la lune,
celui des signes du zodiaque et beaucoup d'autres choses
astronomiques. La Vierge, les apôtres, Salomon et son
jugement sont l'un vis-à-vis jamais sans l'autre. S^t. Jean
sculpté par Sabine fille d'Evier, orne encore ce portail.
Celui du nord représente le martyr de S^t. Laurent,
étendu sur son gril comme sur un lit de roses, à la
manière de Rustinogin. C'est un beau morceau de sculpture.
Le saint a une expression de grande douleur, les barbares
qui allument le feu, en ont une de cruelle indifférence.
Tout cela est extrême d'ornement gothique & en goût
exquis.

Les étrangers s'étonnent sans doute comme moi,
que tant de boutique soient encore adossées contre
les murs de l'église. Mais que diront-ils en les voyant

lente mesure. Elles ont remplacé en 1770 de belles boutiques plus égales encore. Quoi! pour quelques brèves présences sur la location de ces boutiques, sans départ, un monument dont on ne devrait approcher qu'avec le respect dû aux merveilles du monde. L'avidité du gain, n'est donc pas un péché chez les gens d'Eglise. Quelque soient les efforts que vous ayez faits pour mettre vos boutiques en harmonie avec le style architectural de l'église, elles lui nuisent; le départent, le cachent aux yeux; et j'aime voir une belle de la tête aux pieds.

Mais entrant dans l'intérieur, on est frappé de ne lui trouver ni grandeur, ni majesté et cela faute d'unité; on est choqué du mélange bizarre et de la déplorable divergence des styles. La nef est moyen-âge. C'est à-dire gothique, le chœur est byzantin, lombard et même Louis XV par l'application d'ornements persans de mauvais goût, surtout pour une église, où tout doit être sévère. Les collatéraux s'élèvent au chœur, les transepts ont peu de profondeur; cependant la longueur

29.

intérieure de l'église est de 118^m, la largeur de 44^m
et la circonférence de la plus forte colonne de Paris de 24^m.

Sur un beau coucher de soleil, admirer ce vitraux (1)
à travers lesquels passent les lumières colorées et d'un
lombre mystérieux qui portent au recueillement. Couvrez
votre regard vers la rose du portail frappé des derniers jets
de l'astre qui nous quitte, c'est alors un catoptrique de
cristal, de topazes, d'émeraudes, enfin de brillants de toutes
couleurs. Sur le vitraux latéraux sont peints, les
soixante quatorze années de J. Christ, qui ont pas
tous été de très bons chrétiens à commencer par David,
des apôtres, des saints et des saintes; une série de rois
et d'empereurs, Pépin, Charlemagne, Louis son fils, Charle-
le-Chauve, Héthaire, &c. qui n'étaient pas non plus de
très saints gens; les rois magis et leur adorations, une
suite de traits liés des écrivains, et pour terminer l'histoire
le jugement dernier, confusion de bons et de méchants
d'anges, dont on fait le départ entre Dieu et le diable, et
toute cela sur 14 siècles.

(1) Les vitraux de la cathédrale de Strasbourg sont du commencement des 15^{es} siècles.

Nous arrivons après cela la chaire gothique,
 sculptée avec une merveilleuse délicatesse, qui date de 1487,
 et ornée de plusieurs rangs de figures isolées en relief.
 Le Baldaquin du même style, quoique moderne, n'en est
 rien par l'ensemble.

C'était autrefois un lieu dans l'ameublement des
 églises, qui se voyait astronomique au haut de l'abside
 se voyant représentés, S. Jean de Lyon a la même
 la cathédrale de Strasbourg en possède également une.
 des celles-ci ont été en allemand, qui est semblable à
 l'aurore, beau comme la lune, et rayonnant comme le
 soleil?

On voit près de la chaire de Steinhilber, le premier
 architecte de la tour, regardant les cieux d'une air
 goguenard, les mains appuyées sur une balustrade. on voit
 aussi le pilier sculpté auquel sont attachés plusieurs
 statues de grande valeur.

Le jeu d'orgue est placé dans une tribune gothique
 élevée contre le latéral de gauche, comme cela de pratique

1818